

«Inacceptable et malhonnête» : à Nantes, tensions autour de la fermeture pendant un an d'un pont très emprunté

Par **Julien Chaillou**

Publié le 16/11/2023 à 13:25,

Mis à jour le 16/11/2023 à 14:36



Le pont Anne-de-Bretagne est emprunté par 13.000 véhicules chaque jour. *JC / Le Figaro*

Le pont Anne-de-Bretagne, qui relie le centre-ville à la pointe ouest de l'île de Nantes, va fermer à la circulation automobile à compter d'avril 2024 pour des travaux de rénovation et d'aménagement. L'opposition accuse la municipalité de «malhonnêteté» dans ce dossier.

Le Figaro Nantes

À Nantes, les gros remous visibles dans la Loire ce jeudi, conséquence des pluies incessantes de cet automne combinées au passage de la tempête Frederico, ne sont pas les seuls à agiter la sixième ville de France. Posé au-dessus du fleuve, le pont Anne-de-Bretagne est lui aussi devenu une source de discorde depuis le début de la semaine. L'ouvrage, qui relie le centre-ville à la pointe ouest de l'île de Nantes, emprunté chaque jour par 13.000 véhicules, va fermer à la circulation automobile pendant un an à compter du printemps 2024. La raison : d'importants travaux de modernisation doivent s'y dérouler en lien avec l'installation du futur CHU à proximité.

Si la colère gronde chez certains commerçants et habitants, c'est parce qu'ils se sentent floués dans ce dossier. Initialement, les travaux devaient se faire en «site occupé» avec une circulation maintenue. La maire de Nantes et proutidente de Nantes Métropole, Johanna Rolland, l'avait d'ailleurs assuré à plusieurs reprises. Aujourd'hui, le revirement opéré crispe. Il agace l'opposition de la droite et du centre qui ne se prive pas de charger la municipalité sur le dossier. *«C'est inacceptable et malhonnête. Cette décision a été dissimulée pour éviter les frustrations puis une fois au pied du mur les annonces sont faites en catimini»*, tacle auprès du *Figaro*, Laurence Garnier, la chef de file de l'opposition. Elle déplore un choix *«impactant»* qui va *«pourrir la vie des Nantais»* comme elle l'a écrit sur son compte X (anciennement Twitter).

«Optimisation» du chantier

Du côté de la majorité, l'heure est à la transparence sur les raisons de ce changement inattendu. Il découlerait notamment de *«raisons techniques»* liées à la *«sécurisation des réseaux d'eaux»* qui n'étaient pas connues auparavant, assure Gildas Salaün, l'adjoint délégué aux commerces. Autre explication fournie : la volonté *«d'optimiser le chantier»* pour *«limiter le plus possible»* son impact dans le temps. L'élu affirme que rien n'a été caché dans ce dossier et que les 200 commerçants impactés ont été prévenus de la nouvelle donne.

Une réunion a eu lieu fin octobre sur le sujet. *«Ils ont apprécié la démarche de les accompagner au mieux»*, appuie Gildas Salaün qui précise que des indemnités pourront être versées via une commission de règlement à l'amiable chargée d'évaluer les éventuels préjudices économiques subis. *«Au surplus, nous allons les accompagner dans des opérations de communication et de promotion de leurs activités»*, ajoute-t-il.

«On fait les choses à l'envers»

Au-delà de la *«forme»*, l'opposition de la droite et du centre se veut aussi critique sur le *«fond»* du sujet. *«À Nantes, on fait les choses à l'envers avec des aménagements comme il y a 20 ans en favorisant un réseau en étoile. Il est temps de changer de logique»*, assène Laurence Garnier qui milite pour la création de *«flux transversaux»* qui évite de passer dans le centre-ville afin de mieux accompagner le *«report modal»*. Pour la sénatrice LR, la municipalité *«s'acharne»* dans sa logique d'aménagement liée au futur CHU : *«La pelote de laine se déroule. Un mauvais site a été choisi - même les écologistes pourtant dans la majorité le disent désormais -, il y a de mauvais choix d'aménagement et de mauvais choix pour les transports en commun.»*

Sans surprise, l'analyse de Gildas Salaün est bien différente : *«Nous allons créer un nouveau quartier, changer la ville pendant des décennies et offrir de nouvelles possibilités de mobilités.»* Selon lui, aucun des interlocuteurs avec lesquels il a échangé sur ce dossier *«ne remet en cause l'importance du projet»*. Pour appuyer sa démonstration, il cite en exemple la création de deux nouvelles lignes de tramway (la n°6 et n°7). Un argument de *«communication»* lui répond Laurence Garnier. *«Ce sont des morceaux de ligne qui feront 1,5 km. On leur donne des numéros pour faire bien mais c'est faux.»*

«Acharnement» contre les automobilistes

L'élue de droite se dit également inquiète pour le sort des automobilistes qui vont devoir franchir la Loire durant la période de travaux. À Nantes, la circulation qui est déjà difficile à proximité de ces ouvrages en temps normal risque de saturer et engendrer de longs embouteillages. Sur les réseaux sociaux, plusieurs conducteurs ont fait part de leur mécontentement et appréhension. Certains vont même jusqu'à dénoncer un «*acharnement anti-voiture*». Du côté de quelques cyclistes et piétons - pour lesquels l'ouvrage restera ouvert le temps du chantier - l'ironie est de mise envers ceux qui «*ne vont plus pouvoir polluer librement en occupant un espace indécent au cœur de la ville pendant quelques mois pour une amélioration du confort collectif.*»

Pour Gildas Salaün, le chantier à venir pourrait d'ailleurs être une «*opportunité à saisir*» pour ceux qui veulent «*revoir leurs habitudes actuelles*» de déplacement. L'adjoint aux commerces indique qu'une présentation détaillée du projet de rénovation du pont Anne-de-Bretagne aura lieu dans les jours à venir à destination des médias puis des habitants.

La rédaction vous conseille

- [Début d'incendie dans une maison de retraite à Nantes : une ancienne salariée apprentie interpellée](#)
- [Nantes : des avocats proposent des consultations gratuites en échange d'un don à une association](#)
- [Tirs de mortier, conseils de discipline à foison... À Nantes, le «collège le plus évité» veut devenir REP +](#)

Sujets

[urbanisme](#)[circulation automobile](#)